

uni-life

Liturgiereform: eine theologische Herausforderung

Seite 2

recherche

Un germanophone étudie le bilinguisme... en français

page 3

forum

Le travail, ce n'est pas toujours la santé !

page 4

opinion

La concurrence n'est pas un remède miracle

page 5

forum

Wir baden im Trinkwasser!

Seite 5

flash

Entre micro et macro : la méso-économie

page 6

uni-demain

«Théâtre sans Animaux» par la compagnie AOC

page 8

Etudiants avancés au secours des débutants

Doyen depuis le mois d'août, Jean-Baptiste Zufferey mène la Faculté de droit vers une réforme optimale. Au programme : intégration du système de Bologne et institutionnalisation du tutorat, qui permet d'améliorer la qualité de l'encadrement.

«Je ne me suis fixé qu'un seul objectif : réussir la réforme, avec l'appui important de notre Commission d'enseignement et de tous mes collègues» annonce d'entrée Jean-Baptiste Zufferey, professeur de droit public et Doyen de la Faculté de droit depuis le mois d'août. Cette réforme, c'est non seulement celle de Bologne, mais également le fruit d'une introspection commencée par la Faculté il y a plus de dix ans.

Pour la mener à bien, Jean-Baptiste Zufferey la décline en deux temps : primo, mettre en place le programme de la première volée du Master pour la rentrée 2004. Secundo, réussir la transition de la licence vers le Bachelor/Master. Cette dernière étape concerne avant tout les étudiants actuellement en troisième année. Ceux-ci ont en effet entamé leurs études sous l'ancien régime et ont basculé dans le nouveau règlement au terme de leur deuxième semestre. Cette précipitation répond à un simple constat : «nous pensons que le nouveau système est meilleur et ces étudiants désiraient aussi avoir accès au titre de Master».

Pourquoi ? Parce que l'enseignement du droit se devait d'être repensé tant dans ses structures que dans ses contenus. «Les étudiants menaient des études trop passives avec trop de cours ex-cathedra et pas assez de participation, ni de recoupements entre les différents domaines juridiques» raconte M. Zufferey. La volonté est donc de fournir une formation plus concrète, basée sur plus de cas pratiques. Et de souligner que si la réforme de Bologne permet de concrétiser cette restructuration, elle n'en est pas pour autant la cause.



Master sous forme de modules

L'une des grandes innovations sera la forme du nouveau Master. En octobre 2004, la première volée d'étudiants à entamer ce deuxième cycle découvrira un programme composé de cinq modules intensifs et interdisciplinaires. Les cours magistraux feront alors place à des séances de groupes (40 personnes au maximum), avec l'intervention de professeurs, mais aussi de nombreux experts externes. Ces modules ne dépasseront pas cinq semaines, examens inclus. Ils placeront les étudiants en situation de simulation de cas. Les Profs Zufferey et Tercier piloteront par exemple un cours intensif de droit de la construction, combinant droit public et privé et faisant appel à des spécialistes externes, architecte et ingénieur entre autres, puisque les cas réels ne se soucient guère de la séparation des disciplines.

Encadrement rapproché

Afin d'améliorer ses conditions d'encadrement, la Faculté a décidé de miser entre autres sur le tutorat. Il s'agit désormais pour les étudiants en fin de formation de prendre en charge un groupe d'élèves moins avancé. Le tuteur est briefé par le professeur, et retransmet les informations au groupe dont il s'occupe. Si certains professeurs comme Walter Stoffel ou Peter Gauch utilisent ce système depuis longtemps, la Faculté a désormais décidé de l'institutionnaliser. «C'est un système tout profit» explique Jean-Baptiste Zufferey, «puisqu'il offre une excellente formation aux étudiants tuteurs amenés à approfondir un sujet, et qu'il permet par ailleurs d'améliorer le taux d'encadrement sans frais supplémentaires».

Linda Bourget

Liturgiereform – ein bleibender Auftrag

Die Meinungen über die Liturgiereform, die das Gesicht der katholischen Kirche stark veränderte, sind kontrovers. Die Liturgiekonstitution vom 4. Dezember 1963 eröffnete dieses bedeutende Reformgeschehen. Das Institut für Liturgiewissenschaft der Universität Freiburg befasste sich kürzlich auf einem Kolloquium mit der Aktualität dieses Grundlagendokumentes 40 Jahre nach seiner Veröffentlichung.

Von der Befreiung aus einer jahrhundertalten «Zwangsjacke», von einem überfälligen und ausserordentlich mutigen «Schritt in die Zukunft» wird gesprochen. Gelegentlich ist auch der Vorwurf einer unbedachten «Kulturrevolution» oder einer «Zerstörung der Sinnlichkeit» zu hören, wenn die Liturgiereform beurteilt wird.

Um den bleibenden Wert des Konziltextes heute richtig zu erfassen, darf man sich weniger mit Details der Reform von damals befassen, denn viele von ihnen sind nur vor dem Hintergrund der kirchlichen und gesellschaftlichen Situation der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts zu verstehen. Vielmehr ist die tragende theologische Bewertung des Gottesdienstes der Kirche neu zu erheben und nach dem spirituellen Ertrag des gottesdienstlichen Handelns zu forschen, wie ihn die Konzilsväter vor Augen hatten.

Spirituellen Ertrag erforschen

In Kooperation mit dem Lehrstuhl für Liturgiewissenschaft der Universität Erfurt und mit der Liturgischen Kommission der Schweizer Bischofskonferenz standen Ende November deshalb auf der Freiburger Tagung «Theologie und Spiritualität der Liturgie» im Mittelpunkt.

Manlio Sodi (Pontificia Università Salesiana, Rom) setzte sich mit dem Verständnis von Theologie auseinander, von dem die Liturgiekonstitution ausgeht: die bisher nicht



wirklich eingelöste Forderung nach einer «liturgischen Theologie», die bei aller Vielfalt ihrer Disziplinen die einende Mitte im gottesdienstlichen Handeln findet. Eine erfahrungsbezogene kritische Sichtung der liturgischen Situation, vor allem in der Schweiz, nahm der Einsiedler Abt Martin Werlen vor; für ihn stand fest, daß manche Defizite der Praxis ein wirkliches Ausschöpfen der spirituellen Tiefe der Liturgie behindern.

Wie eng Kirchenbild und Liturgie zusammenhängen und einander bedingen, verdeutlichte Patrick Prétot (Institut Catholique de Paris), während der reformierte Theologe Ralph Kunz (Universität Zürich) die ökumenischen Implikationen dieses Konzilsdokumentes im Blick auf die Theologie des Wortes Gottes und seiner Verkündigung erhob. Die bekannte Benediktinerin Silja Walter (Kloster Fahr) brachte mit Unterstützung von Ulrike Wolitz (Solothurn) ihre für den

Gottesdienst geschriebene Poesie ins Wort und erschloss mit der ihr eigenen Kraft der Dichterin Sinn und Ziel der Liturgie.

Anhaltende Herausforderungen

Dass die Liturgiereform des Konzils hinsichtlich ihrer äusseren Vorgaben nach vier Jahrzehnten weithin abgeschlossen ist, ist unbestritten. Dass sie aber hinsichtlich ihrer theologischen Herausforderungen und ihres spirituellen Gehalts erst auf halbem Wege verwirklicht ist, hat diese Tagung von neuem ins Bewusstsein gerückt.

Martin Klöckener

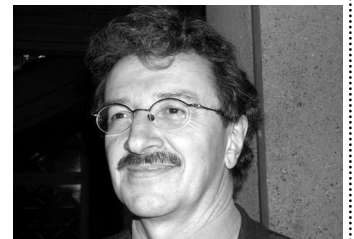
Martin Klöckener ist seit 1994 ordentlicher Professor auf dem zweisprachigen Lehrstuhl für Liturgiewissenschaft. Eines seiner Forschungsgebiete ist das Thema «Liturgiereformen in Vergangenheit und Gegenwart».

Das Institut für Liturgiewissenschaft trägt im Sommersemester 2004 die Hauptverantwortung für den 3e cycle romand „La présence et le rôle de la Bible dans la liturgie“. In fünf ganztägigen Sitzungen wird in interdisziplinärer Arbeit sowohl im Blick auf die Geschichte als auch auf die gegenwärtige liturgische Praxis der verschiedenen christlichen Kirchen nach der Bedeutung der Bibel in der Liturgie und dem Umgang damit in der gottesdienstlichen Verkündigung gefragt.

Informationen: www.unifr.ch/liturgie

Beat Sitter-Liver, docteur honoris causa

L'Université de Lausanne a décerné le titre de docteur honoraire à M. Beat Sitter-Liver, professeur titulaire au Département de philosophie de l'Université de Fribourg et ancien secrétaire général de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales. Le Prof. Sitter-Liver, philosophe de la pratique, est récompensé «pour sa réflexion éthique cruciale et sa mise en pratique pertinente, imperturbable et exigeante au bénéfice des sciences humaines et sociales.» Né en 1939, B. Sitter-Liver a fait ses études de philosophie, de littérature allemande et anglaise et de théorie du droit et de l'Etat à Berne, Londres, Cologne et Reykjavik. Il a obtenu son doctorat à Berne et son habilitation à Fribourg.



Biel-Fribourg, aller simple

Rédacteur en chef, journaliste au Palais fédéral, pédagogue de musée sont trois étapes de la carrière professionnelle du nouveau chef du Service de Presse et Communication. **Ruedi Helfer**, qui aura bientôt 51 ans, a passé une grande partie de sa vie dans la région de Bienne. Avant de se lancer dans le journalisme politique à la radio DRS, il fut entre autres responsable pédagogique des musées de Bienne. C'est dans le cadre de cette fonction qu'il s'est attaqué pour la première fois à la question de la communication bilingue. Cependant: "Je parle assez bien français pour savoir que je ne suis pas bilingue...", précise-t-il.

An die Uni gespickt

«Vom Radio an die Uni» titelte die Pendlerzeitung «20 Minuten» am 13.01.04 und strich damit kurzerhand vier Jahre aus dem Leben von **Ruedi Helfer**. Der neue Leiter des Dienstes für Presse und Kommunikation war zuletzt als Chefredaktor verantwortlich für das Schülermagazin «Spick». Die Zeitschrift aus dem Hause Tamedia beweist seit Jahren, dass kinderfreundliche Information nicht oberflächlich sein muss. In seiner neuen Funktion kann der erfahrene Journalist nun zeigen, dass Informationen aus der Uni nicht unbedingt schwer verständlich sein müssen.



Nachwuchsförderpreise

Die Schweizerische Akademie der Naturwissenschaften (SANW) schreibt alljährlich zwei Förderpreise für Nachwuchsforscher aus. Der mit 3000 Franken dotierte «Prix Jeunes Chercheurs» zeichnet Diplomarbeiten aus. Der «Prix Schläfli» (5000 Franken) wird für eine Arbeit eines Forschenden am Anfang seiner wissenschaftlichen Laufbahn vergeben. Dieses Jahr sind Beiträge aus dem Gebiet der Experimentellen Biologie gesucht. Die Jury wird präsiert von Prof. Jean-Marc Neuhaus (Universität Neuenburg). Eingabeschluss ist der **31. März 2004**.

Weitere Informationen unter:
www.sanw.ch/root/docs/preise.html

Die akademische Leiter erklimmen

Die Kontaktstelle für Forschungsförderung Polygon organisiert am **28. Januar** (12.15-13.45 Uhr) eine Veranstaltung unter dem Titel «Akademische Karriere mit SNF-Förderungsprofessur / Carrière académique: Professeur(e) boursier FNS». Sie richtet sich an promovierte Forschende (Post-Doc), die eine akademische Karriere anstreben. Interessierte melden sich bis zum **23. Januar** unter 026 300 73 30 oder per Mail unter polygon@unifr.ch an.

Programm unter:
www.unifr.ch/polygon/active/snf.php

Forschungsstipendien leichter finden

Suchen Sie für Ihre wissenschaftliche Ausbildung nach dem Lizenziat eine geeignete Finanzierungsquelle? Ab sofort steht Ihnen dafür eine neue Webseite zur Verfügung. Hier finden Doktoranden oder Post-Doc aktuelle Hinweise zu Stiftungen oder anderen Institutionen. Mit Hilfe einer einfachen Suchmaske können das Ausbildungsniveau, das Forschungsgebiet (oder die Fakultät) und die geographische Region eingegeben werden, in der sich jemand weiter ausbilden lassen will.

Im Verzeichnis sind nur diejenigen Institutionen aufgeführt, die eine eigene Homepage oder zumindest eine Email-Adresse besitzen. Die Übersicht wird regelmässig aktualisiert und mit neuen Adressen ergänzt. Auf der Seite sind weiter Informationen rund um die Erstellung von Bewerbungsschreiben und Lebensläufen sowie Referenzen zu weiteren Links im Web betreffend Stipendien zu finden.

Weitere Informationen unter:
www.unifr.ch/etudier/grants/grantD.html

Le germanophone qui écrit en français

«La politique du bilinguisme dans le canton de Fribourg/Freiburg (1945-2000)», mémoire de licence de Bernhard Altermatt, vient d'être publié dans la collection « Aux sources du temps présent ». Dirigé par Francis Python, titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine, l'ouvrage montre comment nous sommes passés d'une situation linguistique discriminatoire à la promotion du bilinguisme. Interview avec l'auteur, courageux germanophone qui a choisi de suivre sa branche principale en français...

Unireflets : Vous insistez sur le rôle de l'école dans la promotion du bilinguisme. Qu'en est-il de celui de l'Université ?

Bernhard Altermatt : Le domaine de la formation et des écoles fut en effet un des moteurs du bilinguisme à Fribourg. C'était aussi un des plus grands chantiers car pendant longtemps l'accès ne fut pas garanti aux deux communautés linguistiques. L'Université et l'école primaire sont les seules voies qui ont été ouvertes aux deux langues dès leur fondation. Par ailleurs, l'Université a donné des impulsions afin de mener à une égalité des langues dans le canton, y compris dans les autres niveaux de formation. Les professeurs se sont très vite souciés par exemple de voir s'ouvrir une école normale en allemand. À mon avis, sans son Université bilingue, Fribourg ne serait pas ce qu'elle est, tant au niveau de la ville qu'à celui du canton.

Faire une licence bilingue et rédiger le mémoire en français demandent un effort supplémentaire...

Au début, je prenais mes notes de cours phonétiquement... En les relisant plus tard, j'ai réalisé que ce que j'avais écrit correspondait rarement à ce qui avait vraiment été dit. Aujourd'hui, mes progrès sont évidents. Beaucoup de gens viennent étudier ici parce que c'est une Université bilingue, mais peu en sortent vraiment bilingues ! On ne le devient pas automatiquement... Quelqu'un qui ne veut pas apprendre l'autre langue peut très bien se débrouiller à Fribourg, même à l'extérieur de l'Université. L'idéal serait de faire au moins une branche dans l'autre langue.

Pourquoi avez-vous opté pour une branche principale en français ?

D'abord pour des raisons familiales : je ne voulais pas étudier chez mon père (ndlr : le Recteur Urs Altermatt). Mais aussi pour des raisons plus profondes : j'ai grandi en ville de Fri-



L'Université fut l'un des moteurs du bilinguisme à Fribourg, selon B. Altermatt.

bourg où j'ai fait mes études en allemand, dans des écoles où les enfants des deux communautés étudiaient dans des classes séparées mais à l'intérieur du même bâtiment. La première fois que l'on nous a mis en contact avec une classe francophone, hors du cadre privé, c'était en 9ème année, la dernière ! C'est assez scandaleux. On aurait dû faire cela chaque année depuis la première.

Donnez-vous une suite à votre étude ?

Oui. Je travaille actuellement sur une thèse dans laquelle j'élargis la thématique en m'intéressant à la situation au niveau national et en la comparant avec la Belgique. Il y a eu là-bas plus de conflits, mais ils ont débouché sur des solutions. Le conflit n'est pas une bonne chose en soi, mais chez nous il y en a tellement peu que certaines questions ne sont jamais posées et certains problèmes jamais résolus.

Propos recueillis par
David Pichonnaz

De la discrimination à la promotion

Au tournant du XVIIIe et du XIXe siècles, la communauté germanophone fribourgeoise souffre d'une forte discrimination. Ce ne sera qu'après la Seconde Guerre mondiale que les deux communautés prendront conscience de la faible prise en compte du bilinguisme comme élément constitutif de l'identité cantonale. La seconde partie du XXe siècle est marquée par de nombreuses réformes qui débouchent aujourd'hui sur un respect actif du bilinguisme. Si Bernhard Altermatt explore la politique du bilinguisme d'un point de vue historique, son étude fait également le point sur la situation actuelle. Et démontre qu'il subsiste des résidus d'ethnocentrisme.

Bernhard Altermatt, *La politique du bilinguisme dans le canton de Fribourg/Freiburg (1945-2000)*. Entre innovation et improvisation, Université de Fribourg, coll. Aux sources du temps présent, 2003.

On peut commander l'ouvrage auprès de : martha.moor@unifr.ch

Le travail, c'est la santé ?

Non, justement. Mais travail et santé constituent-ils pour autant un couple impossible à (ré)concilier ? Réunis le 9 décembre lors des 2èmes «Midis du social» de la saison, quatre spécialistes - issus du monde universitaire et de la pratique - ont donné quelques pistes afin d'y parvenir.

Comme l'a rappelé le Prof. Marc-Henry Soulet, titulaire de la Chaire francophone de Travail social et politiques sociales et organisateur des «Midis du social», on a depuis longtemps pris conscience que l'accident de travail est une responsabilité collective et mis en place des politiques de prévention. Il est par contre nouveau de tenir compte du fait que les conditions de travail peuvent générer des troubles de la santé au-delà des accidents et de l'espace de travail lui-même. Et ce en particulier dans un contexte économique incertain. Prévention des accidents et réparation de ceux-ci via les assurances ne suffisent donc plus et la promotion de la santé s'impose comme une nécessité.

Cadres en meilleure santé que ouvriers

D'autant que les progrès de la médecine ne suffisent pas à assurer un état de santé satisfaisant à la population dans son entier. Le Dr Marie-Claude Hofner, épidémiologiste à

l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne, l'a montré en se référant à la courbe de mortalité par tuberculose pulmonaire, mesurée en Grande-Bretagne. Celle-ci n'a cessé de décroître entre 1840 et 1990, mais elle a diminué plus brusquement à trois reprises. Les deux dernières baisses correspondent à l'introduction du traitement médicamenteux et de la vaccination. Mais comment expliquer la première ? Par des facteurs non médicaux, et notamment les conditions de vie et de travail. D'autres études démontrent que les travailleurs ne sont pas égaux devant la santé : il existe une relation entre la profession exercée et l'espérance de vie, cette dernière s'allongeant avec le niveau de qualification. M.-C. Hofner a en outre souligné l'absence en Suisse d'une véritable tradition scientifique de la santé publique, en particulier en ce qui concerne la santé au travail. Cela se traduit notamment par une pénurie de spécialistes.

Responsabiliser les travailleurs

Philippe Felder, Directeur de l'Office AI (Assurance Invalidité) de Fribourg, a d'abord insisté sur la nécessité de responsabiliser les travailleurs. Ils doivent veiller à leur santé à l'extérieur du lieu de travail. Il ne remet cependant pas en question le rôle des employeurs. Mais deux autres acteurs doivent intervenir : les médecins traitants, qui devraient mieux connaître les conditions de travail de leurs patients, et la collectivité «qui doit mettre en place une plateforme de prévention et la financer.»

Dialogue nécessaire

Pour Jacques Vial, chef d'entreprise, les employeurs devraient plus tenir compte de «l'usure» que subissent les travailleurs, d'autant que «le temps apporte aussi de l'expérience, dont l'entreprise profite. Même si l'âge idéal se situe entre 25 et 45 ans, il faut que tout le monde se sente à son aise, quel que soit son âge, et c'est au patron d'y veiller.» Selon lui, la réconciliation du couple santé-travail passe par le dialogue, et les concessions. Les employés ne doivent pas abuser des absences injustifiées, ou des congés maladie, et observer les mesures de sécurité. Quant aux employeurs, à eux de respecter les conventions collectives, les échelles de salaires, de ne pas abuser de leur autorité et de veiller à la sécurité des travailleurs.

David Pichonnaz

Prochains "Midis du social":

Mardi 6 avril: Jeunes difficiles / jeunes en difficultés : que faire?

Mardi 4 mai: Les contrepartitions : opportunité ou dérapage pour le social ?

Mardi 1er juin: La solidarité entre les générations : une relation à sens unique?

Kinderstube, salle 1.103. Entre 12h15 et 13h30. Entrée libre.

Informations complémentaires : www.unifr.ch/travsoc

La décartellisation n'est pas u

Une interview du président de l'Unireflets fait réagir le Département de mathématiques

En novembre dernier, le président de la commission de la concurrence, Walter Stoffel, se positionnait en défenseur de la concurrence dans une interview parue dans Unireflets. La révision de la loi sur les cartels (LCart) permet notamment de l'encourager, selon lui pour le bien de l'économie et des consommateurs. Nous publions la réponse du Prof. Jean-Paul Berrut ci-dessous :

«Le sujet est controversé, et l'on peut penser que la décartellisation, si elle enrichit les plus compétitifs, amoindrit la qualité de vie de la majorité d'entre nous.

Quatre remarques:

Les auteurs de bien des livres d'économie ne cachent pas leur embarras devant le fait que les premiers cartels à interdire selon la théorie seraient les syndicats! Il ne se trouve pas grand monde pour oser le proposer.

La théorie présente les consommateurs comme les grands gagnants de la décartellisation. Ceci vaut au plus pour les rentiers. Les autres, à la fois consommateurs et employés, voient leurs conditions de travail se dégrader parallèlement à l'intensification de la décartellisation. Si les prix baissent, il faut bien que les entreprises trouvent les économies correspondantes là où leurs coûts sont élevés, donc dans les «ressources humaines».

L'exemple des télécommunications, constamment cité, ne



Im Wasserschloss Europas

Das letzte «café scientifique» im vergangenen Jahr hat sich mit der Frage beschäftigt: «Was tropft aus unseren Wasserhähnen?». Sieben Experten, die beruflich mit den verschiedenen Aspekten des Wassers konfrontiert sind, diskutierten über die kostbare Ressource.

decartellisation ne panacée!

à la commission de la concurrence
Jean-Paul Berrut, professeur au



Jean-Paul Berrut, prof. au
Départ. de mathématiques

soutient guère la décartellisation. Cette dernière est certes l'une des nombreuses causes de la baisse des prix, mais il faut y adjoindre le progrès technique, la disparition de multiples services (réparations gratuites au domicile, cabines téléphoniques, etc.) et la suppression du soutien qu'apportait la branche téléphonie des PTT à La Poste. La libéralisation force cette dernière à des augmentations de prix exorbitantes et à la fermeture des bureaux des petits villages. Elle met par ailleurs au chômage et à l'assurance invalidité des milliers d'employés des ex-PTT.

Avec leurs postes permanents, les professeurs prônant la concurrence ne sont pas loin d'être un exemple de ceux qui la veulent chez les autres, mais pas pour eux-mêmes, comme le précisait M. Stoffel dans Unireflets («Alle sind für den freien Wettbewerb, nur bei sich selber möchte jeder eine Ausnahme machen», ndr).»

Es tropft, rauscht, dampft, sprudelt, zischt und beschäftigt Meteorologen, Hydrologinnen, Geologen, Chemikerinnen und Ingenieure. Das Element Wasser war nicht nur das Thema des Uno-Jahres 2003, sondern auch des «café scientifique» vom 11. Dezember 2003, organisiert von der naturwissenschaftlichen Fakultät. Klar wurde gleich zu Beginn: die Schweiz ist das Wasserschloss Europas. Sie verzeichnet bis zu doppelt so viele Niederschläge wie die restlichen Länder Europas. Das bringt uns nicht nur viel Regen, sondern auch einen kostbaren Rohstoff. Von den vielen Aspekten des Wassers beschränkte sich die neunzigminütige Veranstaltung unter der Moderation von Jean-Pierre Berger, Professor der Geologie an der Uni Freiburg, auf das Trinkwasser.

Hahnenburger versus Mineralwasser

«Das Wasser aus dem Hahn ist ebenso gut wie jenes aus der Flasche, aber mit dem ersteren lässt sich weniger Geld verdienen,» erläuterte der Kantons-Chemiker Hans-Sepp Walker. Nur gerade 0.3 g pro Liter bestehen nicht aus purem Wasser (H₂O), sondern aus Mineralien wie Calcium und Magnesium. Deren Gehalt ist im Freiburger-Quellwasser und im Mineralwasser Henniez praktisch identisch. Generell unterscheiden sich die abgefüllten Wasser geringfügig im Nitrat-, Natrium- oder Sulfatgehalt.

Farb- und geschmacklos

Trotzdem sind verschiedenste Produkte auf dem Markt. Allgemein gilt: Trinkwasser muss durchsichtig und geschmacksneutral sein. Effektiv können im Blindtest die Unterschiede im Geschmack kaum einer Marke zugeordnet werden. Beim Hahnenwasser präsentiert sich die Lage wie folgt: Durchschnittlich werden in der Schweiz 200 bis 250 Liter pro Person und Tag verbraucht.



Nur gerade fünf Liter verwenden die Verbraucher zum Kochen und Trinken. Die grössten Mengen verschwinden mit je 60 Liter in der WC-Spülung und bei der Körperpflege.

Kampf gegen Bakterien

Freiburg ist in der glücklichen Lage, in den letzten Jahren kein aufbereitetes Oberflächenwasser gebraucht zu haben. Das Versorgungsnetz der Stadt wird durch die Quellen der Tufière und der Hofmatt (Alterswil) gespeist und ist frei vom Desinfektionsmittel Chlor. In der Schweiz ist der Chlorgehalt für Trinkwasser auf 0.1 mg pro Liter beschränkt und liegt damit deutlich unter den Werten anderer Länder. Zur Entkeimung von Trinkwasser werden teilweise auch das weniger gesundheitsgefährdende UV-Licht und Ozon eingesetzt.

Wasserreserven und -kontrollen

Zur Einhaltung der Werte nehmen Chemiker regelmässig Wasserkontrollen vor. Abhängig von der Einwohnerzahl werden diese Rou-

tineuntersuchungen zwischen zweimal jährlich bis dreimal wöchentlich in der Stadt durchgeführt.

Die Rekordtemperaturen im vergangenen Sommer haben das Bewusstsein für knappe Wasservorräte geschärft, auch wenn Freiburg kaum Engpässe zu verzeichnen hatte. Diese extreme Situation beweise, so betonten die Fachleute, dass die Wasserqualität und -vorräte in der Schweiz so gut seien, dass wir im Trinkwasser baden können.

Brigitte Baumann

Das nächste wissenschaftliche Café findet am **29. Januar 2004** von 18.00-19.30 Uhr statt und befasst sich mit dem Thema „Statistik: Wahrheit und Lüge“. Können wir uns auf Zahlen verlassen? Wie gross ist der Spielraum für Interpretationen? Darüber diskutieren André Antille (Uni Freiburg), Philippe Eichenberger und Carlo Malaguerra (Bundesamt für Statistik) und Pierre Gilliard (Demograph) unter der Moderation von Jacques Mirenowicz.

Café Le Central; 18.00 bis 19.30 Uhr; Eintritt frei

Programm unter:
www.unifr.ch/cafes-scientifiques

Environnement : nouveaux outils en « méso-économie »

Entre la micro- et la macroéconomie, il n'y avait rien ou presque. Depuis que Gonzague Pillet, professeur titulaire à Fribourg, a cherché, une interface est née : la « méso-économie ». Une batterie de moyens d'analyses permet aujourd'hui de calculer les dommages d'un secteur économique sur l'environnement et d'en évaluer la remédiation.

Comment étudier les effets d'un secteur de production sur l'économie d'une région ? Y a-t-il une corrélation entre son implantation et la santé des habitants ? Peut-on agréger des données issues de la microéconomie pour comprendre les effets d'une branche d'activités sur le pays entier ? Autant de questions qui occupent Gonzague Pillet, professeur titulaire en Faculté des SES (Sciences Economiques et Sociales) à Fribourg et suppléant à Genève. Cet homme disert et précis sait parler de son métier d'expert. Pour lui, la question n'est pas seulement de savoir ce que doit faire une entreprise dans ses calculs comptables (niveau microéconomique) ou quelles sont les données recueillies sur l'ensemble de l'économie d'un pays (niveau macroéconomique), mais de relier les deux niveaux en rassemblant des données à l'échelle d'un secteur tel que celui des ciments. Une nouvelle brèche dans laquelle s'engouffrent les collectivités publiques, friandes de nouveaux outils d'aide à la décision. « Mes clients sont constitués ces dernières années principalement par les autorités ou les associations faitières des pays du Maghreb et du Mashreq qui cherchent à prévoir les coûts et avantages environnementaux d'un secteur en particulier : celui du ciment, mais également d'autres secteurs. » Avec le soutien financier notamment de la Direction suisse du Développement et de la Coopération (DDC), les données recueillies permettent d'établir des comparaisons extrêmement utiles.

Premières conclusions

Les études macro-économiques des coûts de la dégradation de l'environnement en Algérie, Egypte et Tunisie ont mis en évidence l'existence de dommages environnementaux de l'ordre de 4 à 6% du Produit Intérieur Brut (PIB). Mais ces chiffres ne permettaient pas d'établir des conclusions suffisantes pour prendre des mesures à une échelle plus fine, au niveau sectoriel. Aussi le



En 1988, Gonzague Pillet crée « Ecosys SA », une entreprise basée à Genève qui travaille en réseau, et se spécialise dans l'expertise et l'analyse des coûts et bénéfices environnementaux. Son carnet d'adresses comporte de nombreux clients, tant des collectivités publiques que des entreprises privées, actives en Allemagne, en Suisse ainsi que dans les pays du Maghreb, du Mashreq et du Golfe.

niveau « méso-économique » a-t-il permis l'établissement de corrélations intéressantes à l'échelle d'un secteur pris en particulier. L'exemple du ciment a permis d'établir un tableau de bord d'indicateurs permettant d'évaluer la dégradation de l'environnement dans le secteur du ciment. Le niveau « méso-économique » a également été étendu à des agglomérations urbaines et industrielles.

Pas de remèdes sans évaluation des dommages

Ainsi, l'évaluation des coûts des dommages à l'environnement a donné des résultats impressionnants : 10% de la valeur ajoutée du secteur ont trait aux pertes dans l'utilisation des matières et de l'énergie. Par ailleurs, 7% de la valeur ajoutée portent surtout sur la qualité de l'air, du sol et du paysage. Un total de 17% de la valeur ajoutée passe ainsi à la trappe. Il convenait donc d'établir un paquet de mesures pour y remédier, dont le coût devait être moindre. Les mesures ont été évaluées à 9% de la valeur ajoutée, et 8% de « gains » ont donc pu être dégagés. Une bonne affaire en somme. « Par conséquent, écrit Gonzague Pillet, les avantages de la dépollution et de l'amélioration de l'efficacité économique valent plus de deux fois les coûts des remèdes. » Cette nouvelle méthode offre ainsi des instruments inédits dans le calcul des coûts d'un secteur et des investissements nécessaires pour y remédier. Ce qui permet par exemple à une collectivité publique d'établir avec beaucoup plus d'exactitude le coût financier des entreprises et de le répercuter adroitement selon les principes choisis, tel que celui du « pollueur-payeur » par exemple. Cela lui permet aussi d'instaurer des mesures préventives. De quoi lui octroyer une longueur d'avance.

Roberto Induni



Les outils « méso-économiques » permettent d'étudier les effets d'un secteur de production sur l'économie d'une région.

Informatique : nouvelles directives

Fin 2003, l'Université a adopté un nouveau règlement et de nouvelles directives relatives à la sécurité informatique. Ces textes s'adressent à tous les utilisateurs des outils informatiques de l'Université, puisque leur emploi suppose l'acceptation des directives.

Vous trouverez le règlement sous : www.unifr.ch/rectorat/reglements/pdf/1_1_5_a.pdf

Et les directives à l'adresse : www.unifr.ch/rectorat/reglements/pdf/1_1_1_1.pdf

Le coût de la cigarette

Depuis la rentrée 2004, le site Web d'Unifumée propose un petit test qui permet de calculer le coût du tabac pour chaque fumeur. Se référant à la consommation journalière de l'intéressé, le test évalue le montant dépensé mensuellement ou annuellement. Sommes astronomiques en perspective!

Neues WBGU-Mitglied

Die Bundesregierung hat die 38-jährige Juristin Astrid Epiney-Wander zum neuen Mitglied des Wissenschaftlichen Beirats der Bundesregierung Globale Umweltveränderungen (WBGU) berufen. Die Direktorin des Instituts für Europarecht und Professorin für Völkerrecht, Europarecht und schweizerisches öffentliches Recht folgt auf Juliane Kokott, die im Oktober eine neue Position als Generalanwältin beim Gerichtshof der Europäischen Gemeinschaften angetreten hat.



Informations pour la communauté universitaire / Informationen für die Universitätsgemeinschaft.
22^e année / 22. Jahrgang.
Paraît tous les mois / Erscheint jeden Monat.

Rédaction / Redaktion :

Ruedi Helfer (resp.), Tanja Aebli, David Pichonnaz, Linda Bourget, Jean-Daniel Sauterel, Antonia Rodriguez.

Presse + Communication :

B. 4110, Université de Fribourg,
Av. de l'Europe 20, 1700 Fribourg, Suisse.
Tél. 026/300 70 34 • Fax 026/300 97 03
E-mail : Press@unifr.ch
<http://www.unifr.ch/spc>

Prochain délai de rédaction : Nächster Redaktionsschluss :

30 janvier 2004

Arbeit und Motivation – Traumpaar oder Illusion?

Die Weiterbildungsstelle organisiert zum zweiten Mal in Folge ein Seminar unter dem Titel «Motivation zur Arbeit – In der Kaffeepause steckt die Philosophie...». Unter der Leitung von PD Dr. Bernard Schumacher, Spezialist für Ethik und Philosophische Anthropologie, wird die Motivation in einen grösseren, einen philosophischen Zusammenhang gestellt. Zur Sprache kommen Themen wie der Sinn der Arbeit, Selbstverwirklichung, Arbeitsklima, Anerkennung, Ziele und Wertvorstellungen. Die persönlichen Erfahrungen der Teilnehmenden spielen bei der Arbeit im Seminar eine zentrale Rolle – wenn das nicht motivierend ist!

Die Weiterbildung eignet sich für Personalverantwortliche, Kader aus Wirtschaft und Verwaltung und weitere Interessierte.

Daten: 4. - 5. März 2004

Weitere Informationen:

Weiterbildungsstelle, Universität Freiburg
Ch. du Musée 8, 1700 Freiburg
Tel.: 026 300 73 47, Fax: 026 300 96 49
E-Mail: formcont@unifr.ch

Neue SNF-Projektbank

Der Schweizerische Nationalfonds verfügt über eine neue Datenbank, die täglich aktualisiert wird und über alle seit 1975 geförderten Projekte informiert. Zu finden sind Angaben über Themen, die erwarteten Resultate, die geförderten Forschungsteams und die jeweiligen Finanzbeiträge. Die Suche kann per Stichwort, Thema, Disziplin, Programm/Instrument, Projekt, Forscher und Forscherin oder per Universität erfolgen. Angaben über die Nationalen Forschungsschwerpunkte werden in einigen Monaten zugänglich sein.

Weitere Informationen:

www.snf.ch/prodb/webforms/frameset.aspx

anniversaires

- Louis Bosshart, ord. Prof. für Journalistik und soziale Kommunikationswissenschaft (60 Jahre), 7. Januar
- Louis Carlen, em. Professor der Rechtswissenschaftlichen Fakultät (75 Jahre), 17. Januar
- Mario Turchetti, Prof. ord. d'histoire moderne (60 ans), 7 février

Nos meilleurs voeux !

Informatikpreis 2003 der Universität Freiburg

Der Vorstand der Förderungsgesellschaft des Departements für Informatik hat die folgenden Preisträger für den Informatikpreis 2003 bestimmt:

Alexandre Gachet pour son excellent travail de doctorat «A Software Framework for Developing Distributed Cooperative Decision Support Systems». Il montre comment un groupe d'experts (décideurs, conseillers, consultants et modélisateurs) peuvent, grâce à l'aide des technologies de l'information les plus modernes, cheminer de manière coopérative dans un processus de décision. Les méthodes et systèmes développés par Dr Gachet sont appliqués avec succès par les cadres de l'Administration fédérale et les responsables de l'économie dans le contexte de l'approvisionnement économique du pays.

Simon Schubiger für seine hervorragende Dissertation mit dem Titel «Automatic Software Configuration». In dieser Arbeit wird ein neues, originelles Modell vorgeschlagen, welches den Entwurf und die Implementation von verteilten Informatik-Anwendungen stark vereinfacht. Dies trifft besonders für Anwendungen zu, die in einer heterogenen und dynamischen Umgebung laufen. Die Ergebnisse der Arbeit wurden an vier verschiedenen internationalen Kongressen präsentiert und haben eine sehr gute Aufnahme gefunden.

Die beiden Informatikpreise werden im Rahmen der Diplomfeier der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät am Freitag, den **6. Februar 2004**, von Prof. Dr. h.c. Hans P. Künzi, Präsident der Förderungsgesellschaft des Departements für Informatik, überreicht.

Universiades d'hiver 2005

Roger Roth, responsable du sport universitaire à l'Institut d'éducation physique et de sports a été nommé «Chairman» du Comité technique international des Universiades d'hiver. Il exercera cette fonction jusqu'en 2007. Les prochaines Universiades d'hiver auront lieu à Innsbruck et Seefeld (Autriche) en 2005.



Deux séries de cours sont proposées : débutants et avancés

Programme de golf pour le personnel de l'Université

Le golf, un sport de riche ? Pas pour le personnel de l'Université ! L'Institut d'éducation physique et de sports propose deux séries de six séances, initiation (Go13) ou perfectionnement (Go14) à des prix abordables. L'occasion de mêler l'esthétique du geste au goût du défi dans un environnement féérique. Les séances se déroulent à Wallenried entre 17h30 et 19h00. La série de séances pour débutants (découverte et acquisition des coups de base) coûte Fr. 225.- (balles non comprises). Elle aura lieu le **25 mars, les 1er, 8, 22, et 29 avril** ainsi que le **6 mai**. La série de séances avancées (perfectionnement et coups spéciaux) coûte quant à elle Fr. 250.- (balles non comprises) et comprend un parcours de neuf trous lors de la dernière séance. Elle aura lieu les 13 et 27 mai, les 3, 17 et 24 juin ainsi que le 1er juillet. Les conjoints sont acceptés aux deux séries, moyennant une majoration de Fr. 50.-.

Inscriptions auprès de alain.rouvenaz@unifr.ch, jusqu'au 19 mars à 11h pour la série Go13 et jusqu'au 7 mai à 11h pour la Go14. Préciser le numéro dans l'e-mail.

Memorandum of Understanding ITU/iimt: Überbrückung der digitalen Spaltung

Am Weltinformationsgipfel in Genf haben die International Telecommunication Union (ITU) und das international institute of management in telecommunication (iimt) am 11. Dezember 2003 ein Memorandum of Understanding unterzeichnet. Damit soll der Weg für die Organisation von Ausbildungskursen in Informations- und Kommunikationstechnologie-Management für ICT-verantwortliche aus Entwicklungsländern geebnet werden. Für die ITU unterzeichnete Hamadoun I. Touré, Direktor Telecommunication Development Bureau, für das iimt signierten Walter Frei, Präsident des iimt Institutrates, sowie Prof. Dr. Stephanie Teufel, Direktorin des iimt.



Bei der Unterzeichnung des Memorandums: (v.l.n.r.): sitzend: Stephanie Teufel, Hamadoun Touré, Walter Frei; stehend: Barbara Wilson, Jocelyne Imbach

Oublier le prénom de sa fille...

Un couple qui se déchire à la sortie d'une pièce de théâtre, un père qui oublie le prénom de sa fille, une famille qui voit sa vie bouleversée par l'arrivée d'un stylo géant dans son salon, ou encore une paire d'amis golfeurs confrontés à une lourde tare héréditaire : voici quelques situations tragi-comiques que Jean-Michel Ribes a créées dans «Théâtre sans Animaux», pièce qui a reçu un Molière en 2002. Soit neuf saynètes " facétieuses " que présente la Compagnie théâtrale AOC durant le mois de janvier à l'Aula du C.O. de Pérolles. Il reste deux représentations, les 23 et 24 janvier 2004 à 20h. Le prix d'entrée, fixé à 5.-, est offert à toutes les Monique... La compagnie, composée de jeunes comédiens amateurs, a présenté en 2002 " Un air de famille " de Bacri et Jaoui.

Réservations au 076 583 27 78.

la compagnie théâtrale AOC présente

Théâtre sans animaux

neuf pièces facétieuses de Jean-Michel Ribes

Les 9, 10, 15, 16, 17, 22, 23 et 24 janvier 2004 à 20h



ainsi que le dimanche 18 à 15h30

Aula du CO de Pérolles, Fribourg

Entrée 10.- / avs, étudiants 5.- / billet offert à toutes les Monique
Réservations au 076/583.27.78 ou sur www.compagnieaoc.ch

Nouveau chef de la communication

C'est avec plaisir que j'accueille un nouveau collaborateur à cette fonction. Avec Ruedi Helfer, originaire de Bienne/Biel, le Service Presse et Communication a à sa tête un journaliste expérimenté. Il fut correspondant parlementaire et animateur du talk-show „Persönlich“, bien connu des auditeurs germanophones, à la Radio suisse-allemande DRS. Il fut également rédacteur en chef du „Spick“, magazine pour les jeunes édité par l'entreprise zurichoise Tamedia.

Le nouveau chef du SPC connaît bien les paysages médiatique et politique suisses et sait comment présenter à un public large les informations les plus complexes. Je suis convaincu que, dans un avenir très proche, son expérience et son talent seront visibles à travers la communication interne et externe de l'Université. À condition toutefois que le Service Presse et Communication soit régulièrement tenu au courant des informations importantes et intéressantes et que l'on fasse appel à lui le plus tôt possible pour toutes les questions liées à la communication. Je souhaite donc à Ruedi Helfer le meilleur départ possible.

Urs Altermatt

Neuer Leiter der Kommunikationsstelle

Es ist mir ein Vergnügen, an dieser Stelle einen neuen Mitarbeiter zu begrüssen. Mit dem aus Biel/Bienne stammenden Ruedi Helfer übernimmt ein erfahrener Journalist die Leitung des Dienstes für Presse und Kommunikation. Als Bundeshausjournalist und als Gastgeber der Radio-Talkshow Persönlich arbeitete er für Schweizer Radio DRS, bevor er ins Zürcher Medienhaus Tamedia wechselte, wo er als Chefredaktor die Verantwortung für das Jugendmagazin „Spick“ übernahm.

Der neue Leiter des SPC kennt die Schweizer Medien- und Politlandschaft und weiss, wie man komplexe Sachverhalte einem breiten Publikum nahe bringt. Ich bin sicher, dass seine Erfahrungen und Talente schon bald in der internen und externen Kommunikation der Universität sichtbar werden.

Voraussetzung dafür ist, dass der Dienst für Presse und Kommunikation regelmässig mit allen wichtigen und interessanten Informationen versorgt wird, und dass er möglichst frühzeitig mit einbezogen wird, wenn es um Fragen der Kommunikation geht. In diesem Sinne wünsche ich Ruedi Helfer einen guten Start.

Urs Altermatt

Erlernt oder geerbt ?

Am Freitag, den **30. Januar**, wird Professor Dr. Heinz Tobler nach über 30-jähriger Lehrtätigkeit an der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät seine **Abschiedsvorlesung** halten. Das Referat unter dem Titel «Das Anlage-Umweltproblem» ist die letzte Lehrveranstaltung der Grundvorlesungen in Genetik für Studierende der Naturwissenschaften und der Medizin. Heinz Tobler wird dabei Fragen aufgreifen wie: «Welche Anteile der psychischen und geistigen Eigenschaften eines Menschen sind von den Eltern vererbt, welche durch Erziehung und andere Umwelteinflüsse bedingt?» Ehemalige, Kollegen, Behördevertreter, Mitarbeitende und Freunde sind zur Abschieds-Vorlesung und

zum anschliessenden Aperitif herzlich eingeladen.

Freitag, den 30. Januar, 9.15 – 10.00 Uhr im grossen Hörsaal der Chemie, Hörsaal 0.13, Pérolles

Enfants et soldats

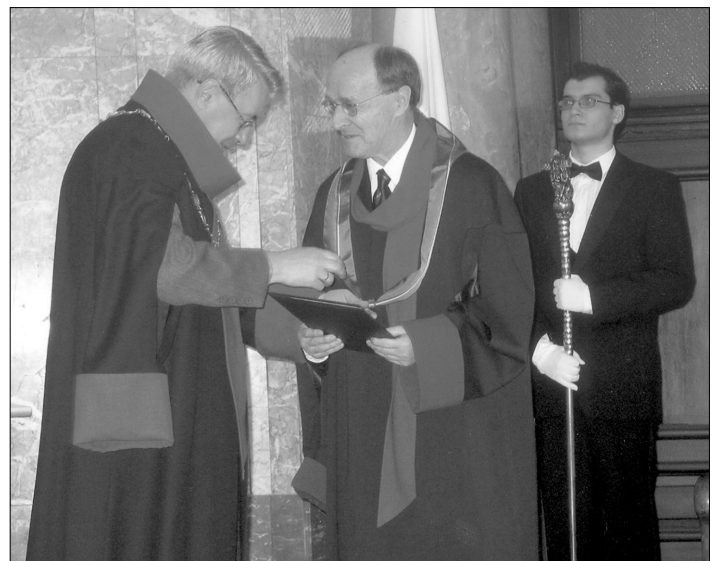
Mercredi **4 février**, le Département de géosciences donnera la parole à Eyllah Kadjar-Hamouda, de Terre des Hommes. Ce dernier s'exprimera sur la question des enfants soldats. Cette conférence s'inscrit dans le cadre d'un colloque de géographie consacré aux groupes et personnes marginalisées.

Mercredi 4 février, de 17h15 à 18h30, Pérolles, salle 026, grand auditoire de géographie.

L'école virtuelle, sans prof ?

Les cafés scientifiques du jeudi **19 février** débattront de l'école virtuelle, une réalité de plus en plus palpable au travers de nos institutions pédagogiques. Largement basés sur l'emploi des nouvelles technologies de la communication et de l'information, de nouveaux cours bouleversent les relations traditionnelles élève/enseignant.

Jeudi 19 février, de 18h à 19h30, Café " Le Central ", rue St.-Pierre.



Ehrendoktorat für Urs Altermatt

Die älteste und bedeutendste Universität Bulgariens, Sankt Kliment Ohridski in Sofia, verlieh dem Rektor Ende des letzten Jahres das Ehrendoktorat Dr.h.c.phil. Sie zeichnete damit Altermatts vergleichende Nationalismus-Studien aus. Besonders hervorgehoben wurde in der Laudatio das Buch „Das Fanal von Sarajewo“ (Verlag NZZ, 1996). Es befasst sich mit dem Ethnonationalismus und ist in acht Sprachen übersetzt worden.